

## HANDISPORT

# « SI TU ES MÉDAILLABLE, ON S'OCCUPE DE TOI, SINON DÉBROUILLE-TOI... »

Ludovic Petitemange, déficient visuel et triathlète, milite pour une pratique partagée entre valides et non-valides. Développer le sport ensemble reste un combat.

À moins de trois ans des jeux Paralympiques en France, le développement du sport pour les personnes en situation de handicap ne concerne pas que l'élite. Beaucoup d'initiatives sont mises en place (voir encadré), dont celle d'A2CMieux, à Paris et en Île-de-France, qui favorise l'accès aux sports pour les déficients visuels.



**LUDOVIC PETITEMANGE**  
Déficient visuel, paratriathlète, président de l'association A2CMieux

elles vont s'occuper d'eux mais s'il n'y a pas de potentiel, eh bien, débrouille-toi.

**Pour les déficients visuels dont s'occupe votre association, il faut adjoindre l'aide d'un guide. C'est le but de votre association de développer le sport ensemble, valides et personnes en situation**

**de handicap. Comment changer les choses ?**

C'est la base de la création d'A2CMieux, il y a trois ans (2018) ! On était plusieurs à faire partie d'un club handisport, au départ spécialisé dans le paracyclisme, mais on voulait aussi courir. Ce club n'a pas voulu qu'on fasse autre chose, notamment du triathlon, et pas possible d'utiliser les vélos avec le problème des guides. C'était un club très handi dans son esprit, donc sans partenariat avec les valides. Moi, j'ai toujours milité pour aller vers l'inclusion. La solution pour trouver les guides était d'aller vers les clubs de valides. Du coup, on a créé notre association et noué des partenariats avec des clubs. Le couple athlète-guide montre que l'on peut faire

les choses ensemble. Beaucoup de personnes qui sont guides dans mon association y trouvent un vrai plaisir, car elles étaient lassées d'être sportives toutes seules. Là, ça redonne du sens. C'est une valeur importante du handisport qu'on ne met pas assez en avant.

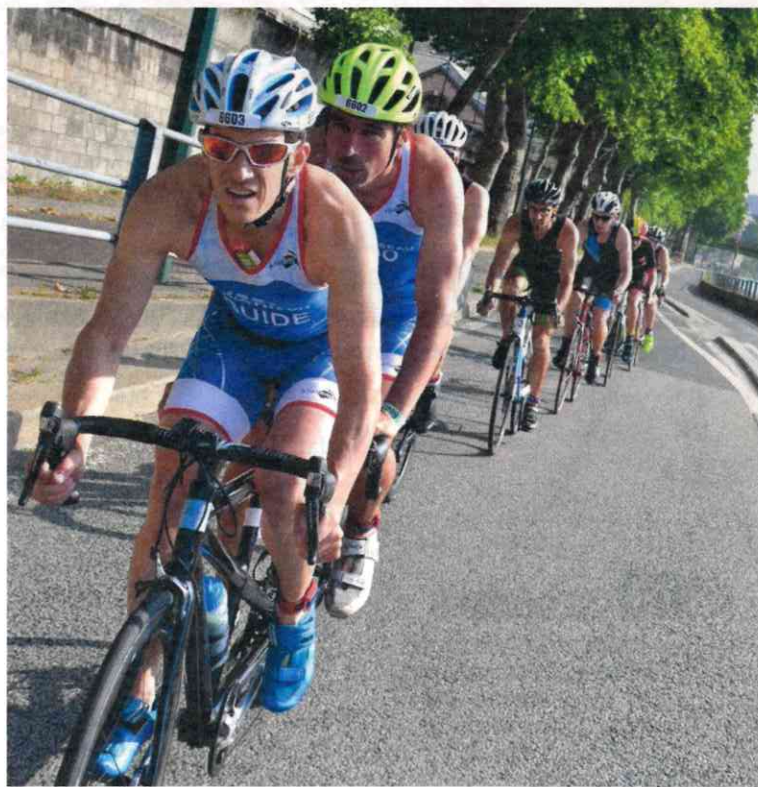
**Que représente cette population de personnes en situation**

**de handicap qui veulent juste pratiquer un sport ?**

En termes de statistiques, ce n'est pas simple. Cela va au-delà des personnes qui font reconnaître officiellement leur handicap pour pouvoir ensuite aménager leur travail et autres démarches. Le 10<sup>e</sup> de la population française souffre d'un trouble, ça va de la dyslexie au surpoids, et aux handicaps les plus lourds.

**Le succès des athlètes paralympiques, cet été, a mis en lumière l'élite handisport. Cela profite-t-il à la masse des pratiquants sportifs en situation de handicap dont on parle moins ?**

La France et la Fédération handisport font des choses, c'est vrai. Il y a beaucoup de détection pour découvrir des talents, mais il y a tous ceux qui veulent juste faire du sport et à qui il faut proposer quelque chose. Je m'occupe de l'Institut national des jeunes aveugles. On me dit que ce serait bien de voir s'il y a des jeunes qui sont potentiellement médaillables. Les fédérations organisent des stages de détection, elles leur font faire des tests. S'ils sont bons





**« On n'utilise pas le sport comme un facteur d'intégration, d'autonomie. L'important, c'est qu'on ne voie plus le handisport comme une contrainte, que l'on cherche à valoriser les gens. Notamment les aidants. »**

**Cette situation concerne aussi les plus jeunes dans leur parcours scolaire.**

**Quelles solutions existent ?**

Je parlerai pour la déficience visuelle. On n'a pas assez utilisé le sport comme un facteur d'intégration et d'autonomie, et c'est dommage. Le vélo, la course à pied, cela aide à développer son orientation dans l'espace et son autonomie dans le quotidien. À l'école, ces jeunes ne

font pas ou peu de sport, parce que les profs de sport ne sont pas formés au handicap. Pour les aveugles, le problème n'est pas matériel ou financier, c'est juste un besoin de volontaires, de bénévoles, de gens. Le handicap visuel fait peur. Le prof de sport se retrouve démuné devant cette situation, ça lui paraît insurmontable.

**Dans cet environnement, le handicap accentue la mise à la marge...**

J'ai perdu la vue à 10 ans. Je jouais gardien de but et j'allais entrer en formation à l'AS Nancy-Lorraine. Pour moi, c'était une catastrophe. Puis, dans le centre spécialisé à Nancy où j'ai été mis, parce qu'avant on allait dans ces centres, j'ai rencontré des gens qui m'ont amené à l'athlétisme. Ils m'ont dit que je pouvais faire plein d'autres choses. Ça m'a montré une autre vie, mais une vie

quand même. Aujourd'hui ces centres n'existent plus et on intègre les jeunes dans le parcours normal, mais qui va les accompagner pour faire du sport ? Et pas seulement pour devenir un athlète de haut niveau, juste pour le bien-être. J'ai beaucoup râlé pendant des années avant de monter cette association. Aujourd'hui je me suis fait à l'idée qu'ils ne savent pas faire. Alors il faut avancer.

**La perspective de Paris 2024 peut-elle améliorer les choses ?**

On espère que, dans le lot, des associations sur le terrain, comme la nôtre, vont récupérer des miettes. La chose la plus importante, c'est que l'état d'esprit change et qu'on ne voie plus le handisport comme une contrainte mais que l'on cherche à valoriser les gens. Notamment les aidants. On réglerait une grosse partie de nos problèmes si on décernait un prix aux aidants dans chaque sport. Je voudrais qu'il y ait un prix chaque année, pour les montrer, dire qu'ils rendent les choses possibles, j'ai écrit à la ministre des Sports en ce sens. ★

ÉTIENNE BONAMY

## TROUVER SON PARASPORT

Le Comité paralympique et sportif français (CPSF) a lancé, le 14 octobre, sa plateforme digitale Trouve ton parasport. Elle permet aux personnes en situation de handicap de pratiquer une ou plusieurs activités, en loisir ou en compétition, et de trouver un club. Le CPSF espère ainsi amener de nombreux sportifs de tous âges à rejoindre une association sportive où ils bénéficieront de l'encadrement et du prêt de matériel. « La pluralité de l'offre sportive pour les personnes en situation de handicap est encore méconnue, alors qu'il n'est plus à prouver que pratiquer une activité physique est essentiel dans le parcours de vie d'une personne en situation de handicap », assure Marie-Amélie Le Fur, présidente du CPSF. Selon les chiffres de la Fédération française handisport (2019), 26 152 personnes étaient licenciées annuellement dans des clubs, dont 5 860 engagées en compétition.

FREDERIC POIRIER

**Ludovic Petitdemange et son guide Dany à l'avant du tandem lors du triathlon de Paris en 2018.**



## AGENDA

### SAMEDI

#### RUGBY

##### GALLES-NOUVELLE-ZÉLANDE

La tournée automnale de test-matches des nations du Sud venues défier celles de l'hémisphère Nord débute par un sommet. À un an de la Coupe du monde, le parcours de la Nouvelle-Zélande va être très suivi. Le choc contre les Gallois à Cardiff est passionnant.

BEIN SPORTS. 18H10.

#### HANDBALL

##### STARLIGUE. AIX-PSG

Le Paris SG domine le championnat, mais il se déplace à Aix-en-Provence, étonnant depuis le début de la compétition. Le club des Bouches-du-Rhône réussit son meilleur début de saison (2<sup>e</sup>) et rêve de faire tomber l'équipe de la capitale, invaincue.

BEIN SPORTS. 20H30.

#### FOOTBALL

##### LIGUE 1. LYON-LENS

Les Lensois, calés dans le quinté de tête de la L1, sont la sensation du début de saison. Lyon, après quelques errements, veut s'installer aux premières places. L'opposition entre les deux équipes est le sommet de cette journée.

CANAL PLUS SPORT DÉCALÉ.

21 HEURES.

### DIMANCHE

#### RUGBY

##### TOP 14. RACING 92-TOULOUSE

Les Toulousains ont survolé le début de saison. Leur déplacement sur la pelouse synthétique du stade couvert du Racing 92 réserve-t-il un piège ? Après leur défaite à Lyon, le voyage en Île-de-France est encore délicat pour les champions de France.

CANAL PLUS. 21 H5.

### LUNDI

#### TENNIS

##### MASTERS 1000 PARIS

Ce tournoi indoor est le dernier grand rendez-vous avant les Masters (ATP Finals). Le Russe Daniil Medvedev, vainqueur l'an passé, est là pour défendre son titre. La concurrence, avec Novak Djokovic (n° 1) et les meilleurs mondiaux, sera sur sa route toute la semaine.

EUROSPORT. 19H30.